

Ceci fait partie de la série

Les choses dernières

De

Owen Olbricht

Corps, âme et esprit

1ère section

La plupart d'entre nous veulent savoir ce qui se passera à l'avenir. Dans certains milieux, ceux qui prétendent prédire l'avenir sont très estimés. Lorsque nous devenons anxieux pendant la lecture d'un livre de suspense, nous lisons souvent la fin de l'histoire pour en connaître le dénouement.

Beaucoup d'entre nous voudraient savoir ce qui se passera après la mort. Voici la bonne nouvelle : nous pouvons pour ainsi dire tourner aux dernières pages et lire ce qui se passera lorsque nous quitterons cette vie. Bien que Dieu ne nous ait pas révélé tout ce que nous pouvons désirer savoir, il en a assez révélé sur les événements à suivre pour nous faire savoir qu'au moment de franchir la porte de la mort, nous serons transportés au plus grand événement de notre vie.

Alors que "les vivants (...) savent qu'ils mourront" (Ec 9.5), ils ne savent pas combien de temps ils vivront. Le plus gros de notre temps est passé à nous préparer pour une vie pourtant incertaine, alors que nous passons très peu de temps à nous préparer pour la mort, une mort que nous savons certaine.

Pourquoi nous intéresser à la mort ou nous préoccuper de ce qui se passera lorsque nous mourrons ? A quoi ressemble la mort ? Quels seront ses effets sur nous ? Comprendre la réponse à de telles questions influencera notre perspective sur la mort, formera notre attitude envers la mort (la nôtre et celle des autres), nous donnera de l'espoir, changera notre vie, et nous aidera à nous préparer à mourir.

Dans cette section, nous considérerons notre propre mortalité, ce qui se passera au moment de la mort, l'assurance d'une vie après la mort, et l'état intermédiaire des morts, c'est-à-dire, l'état d'existence de l'homme entre la mort et la résurrection.

Les êtres humains se différencient des animaux par le fait de pouvoir réfléchir sur le passé, de le lier au présent et au futur, et de s'interroger sur la possibilité d'une vie après la mort. En réunissant toutes les informations disponibles sur ces sujets, nous pouvons considérer que la vie a un but, et qu'après cette vie, une autre sorte d'existence nous attend.

NOTRE HERITAGE

La mort est venue dans le monde à cause du péché (Gn 3.17-19 ; Rm 5.12 ; 1 Co 15.22). C'était le châtiment de Dieu sur Adam et Eve pour avoir écouté le serpent qui répandait le mensonge du diable (Jn 8.44) : "Vous ne mourrez pas du tout" (Gn 3.4). La mort spirituelle (Rm 6.23 ; 1 Tm 5.6 ; Jc 1.15) eut lieu au moment de leur péché, et la mort physique intervint parce que Dieu leur avait interdit l'arbre de la vie (Gn 3.22-23). Dieu dit à Adam :

Tu es poussière,
Et tu retourneras à la poussière (Gn 3.19).

La promesse de Dieu à Adam et Eve qu'ils mourraient (Gn 2.17) tient aussi pour leurs descendants. L'Écriture nous dit : "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois" (Hé 9.27) ; mais nous n'avons pas besoin d'une révélation divine pour connaître cette vérité. Depuis la première mort (celle d'Abel, Gn 4.8) jusqu'à présent, la mort demeure la fin que tous attendent. Seuls en ont été exemptés Hénoc (Gn 5.24 ; Hé 11.5) et Elie (2 R 2.11), transportés tous deux directement au ciel.

Parce que nous sommes des êtres curieux, il nous est normal de poser la question : "Que nous arrivera-t-il au moment de notre mort ? Y a-t-il quelque chose en nous qui survivra à la mort de notre corps ? Comment serons-nous, après ? Entrerons-nous dans une autre dimension, une

autre existence, au-delà de la porte de la mort ? Si c'est le cas, comment y sera notre vie ?"

NOTRE MORTALITE

La Bible enseigne que nous sommes mortels, par contraste à Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit, qui possèdent l'immortalité (1 Tm 6.15-16 ; voir aussi 1.17). Notons les références suivantes à notre mortalité, exprimée par le mot grec *thnetos* : 1) "Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel" (Rm 6.12) ; 2) "[Christ] donnera (...) la vie à vos corps mortels" (Rm 8.11) ; 3) "Il faut en effet que (...) ce [corps] mortel revête l'immortalité" (1 Co 15.53) ; 4) "ce [corps] mortel aura revêtu l'immortalité" (1 Co 15.54) ; 5) "notre chair mortelle" (2 Co 4.11) ; et 6) "afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie" (2 Co 5.4). Le mot "mortel" dans toutes ses formes dans ces passages se réfère à notre corps, la chair de l'homme. En 1 Corinthiens 15, Paul parle d'un corps "semé corruptible" et ressuscité "incorruptible" (1 Co 15.43), "semé corps naturel" et ressuscité "corps spirituel" (1 Co 15.44).

Notre corps ressuscité sera immortel (1 Co 15.54-55), ce qui suggère qu'il est mortel dans son état actuel. C'est donc notre corps que la Bible appelle mortel, et non notre être intérieur.

NOTRE NATURE

Notre attitude envers notre nature détermine généralement nos conclusions concernant ce qui se passera à notre mort. Si nous croyons que notre corps constitue tout notre être, nous croirons certainement que la mort met fin à notre existence, au moins à ce point dans le temps. En revanche, si nous croyons que notre corps n'est qu'un aspect de notre nature, nous croirons sûrement que la vie continue sous une forme ou une autre, même après la mort de notre corps.

C'est Dieu qui nous a formés : "Dieu créa l'homme à son image" (Gn 1.27). Si nous n'étions qu'un corps, un corps fait à l'image de Dieu, alors en quelque sorte nous ressemblerions physiquement à Dieu. Si c'était le cas, on se demanderait si Dieu ressemble à une femme ou

à un homme. Dieu, qui est Esprit (Jn 4.24), possède-t-il une bouche, des dents, un estomac, des jambes, en somme le même corps dont nous avons besoin pour vivre sur cette planète ?

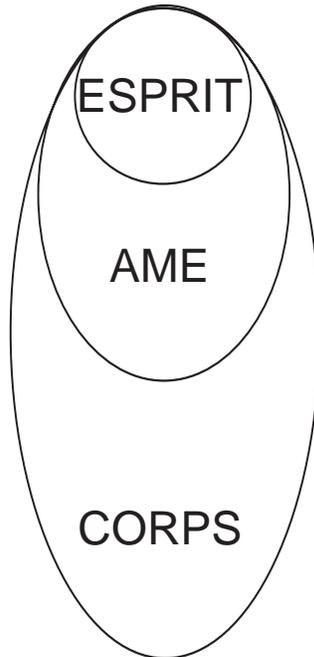
Paul écrit au sujet du corps : "Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste" (1 Co 15.49). Si notre corps qui porte actuellement l'image du terrestre, portera plus tard l'image du céleste, c'est qu'il ne porte pas actuellement l'image du céleste. Nous porterons l'image du céleste au moment où nous serons ressuscités. Lorsque Dieu créa l'homme à son image, ce n'est pas le corps qui fut créé à son image ; autrement nous porterions déjà l'image du céleste. Comme Dieu est Esprit, l'esprit de l'homme doit être l'aspect qui porte l'image de Dieu. Ceci suggère que chaque personne possède un esprit, à l'image de son Créateur.

Paul nous décrit comme ayant un corps, une âme, et un esprit (1 Th 5.23). La parole de Dieu est capable de pénétrer jusqu'à diviser l'âme et l'esprit, les jointures et les moelles (Hé 4.12). Si l'on peut séparer ces choses, c'est qu'elles ne sont pas pareilles.

Pour cette raison, il faut conclure à une trichotomie, c'est-à-dire une nature en trois parties. De même que le Père, le Fils et l'Esprit Saint (Mt 28.19) constituent un seul Dieu (Jn 10.30), le corps, l'âme et l'esprit constituent toutes les parties d'un seul être.

Nous avons parfois du mal à distinguer entre l'âme et l'esprit. Ceci ne prouve pas pour autant que cette distinction n'existe pas. Pour certains, notre âme n'est pas ce qui réside dans notre corps, mais englobe tout notre être, y compris l'esprit — le souffle ou la force vivante — et le corps.

La question se complique par le fait que les mots traduits "âme" se réfèrent généralement à la vie ou à ce qui vit : les animaux (Gn 1.20-21, 24), l'homme (Gn 2.7), ainsi que l'être intérieur, traduit "mon âme" (Gn 32.31 ; Lc 12.20), "vos âmes" (Lv 16.29), etc. Une autre difficulté est celle présentée par la traduction du mot "esprit" par l'idée d'une force invisible (vent, esprit, ou souffle).



La triple nature de l'homme

Le corps

Le corps est la partie mortelle de notre être (cf. "corps mortel", Rm 6.12 ; "chair mortelle", 2 Co 4.11 ; "homme extérieur", 2 Co 4.16 ; "demeure terrestre", 2 Co 5.1). Notre corps constitue notre demeure terrestre de chair. Il permet notre existence physique.

L'âme

Le mot hébreu *nephesh* et le mot grec *psuche*, tous deux traduits "âme", peuvent comporter des significations variées, à déterminer uniquement par rapport au contexte. Comme cela est indiqué sur le schéma sur cette page, la Colombe traduit ces mots de plusieurs manières différentes.

En 1 Pierre 3.20, le mot *psuche* est traduit "personnes", se référant ainsi à l'être ou à l'individu entier. Ce mot peut également se référer à la vie (Mt 2.20 ; 6.25) ou à la personne intérieure (Mt 10.28) avec son fonctionnement spirituel, y compris ses émotions (Mc 14.34 ; Jn 12.27), sa raison (Lc 12.19) et sa louange (Lc 1.46). Dieu lui-même fait allusion à son âme (Mt 12.18 ; Hé 10.38).

L'esprit

C'est par le mot hébreu *ruach* et le mot grec *pneuma*, traduits tous deux "esprit", que la Bible se réfère le plus souvent à ce qui est non physique, que ce soit un "vent" (Gn 8.1 ; Jn 3.8), un "souffle" (Gn 6.17), des êtres spirituels célestes (Za 6.5 ; Jn 4.24 ; Hé 1.14), des qualités intérieures (Ex 28.3 ; 1 Co 4.21), ou l'esprit humain (Gn 45.27 ; 1 Co 2.11).

L'esprit se distingue de l'âme. Le terme "âme" peut se référer soit à la personne toute entière (y compris le corps et l'esprit), soit à la vie, soit à l'être intérieur (par rapport à l'être extérieur, c'est-à-dire le corps, 2 Co 4.16). L'esprit, cette partie d'une personne distinctement différente du corps, est ce qui nous rend semblables à la nature non physique de Dieu (Jn 4.24) ; il nous a été donné par Dieu au moment de notre conception (Ec 12.7 ; Za 12.1 ; Hé 12.9).

Notre corps est la partie physique et animale de nous-mêmes, celle qui nous identifie à notre état actuel terrestre. Le mot "âme" désigne le plus souvent la personne qui habite dans le corps ; c'est "vous", c'est "moi" (2 Co 4.16). Pendant que nous sommes dans la chair, notre corps est notre demeure terrestre. Chaque âme vivante possède un corps, (le côté physique) et un esprit (le côté invisible, non physique, la partie de notre être faite "à l'image" de Dieu). Tout le monde possède un corps, mais nous ne sommes pas seulement un corps. Tout le monde possède un esprit, mais nous sommes plus qu'esprit. On peut nous appeler des âmes, des êtres vivants, ou on peut dire que nous *avons* une âme, une vie à l'intérieur d'un corps physique.

CONCLUSION

L'être humain consiste en trois parties : corps, âme et esprit. Ceci étant vrai, la mort du corps n'entraînera pas la mort de l'âme et de l'esprit qui sont en chacun de nous. Bien qu'à la mort nos fonctions physiques cessent, l'âme et l'esprit continueront d'exister en dehors du corps. ◆